

Ms. Gall. Fol. 147

Pierre Roland

I + 424 ff. + I · 386 x 255 mm. · XVIII^e siècle (1^{ère} moitié) · Paris

Manuscrit en bon état · Cahiers : 53 IV⁴²⁴ · Trois variantes du même type de filigrane (cf. Heawood n^{os} 710-716), la première avec la contremarque *J [fleur-de-lis] CVSSON*, proche de Heawood 715, datée 1728 ; la deuxième avec la contremarque *J [cœur] NOVRISON*, (Heawood répertorie deux filigranes de type différent portant la contremarque similaire, n^{os} 2403 et 3393, datés 1752-54 et 1754) ; la troisième non-identifiée (contremarque *A [cœur] R*). Longues lignes. Une seule main. 21-23 lignes écrites. Cadre de réglure à l'encre rouge pâlie (300 x 166 mm.). Justification : (280-290 mm.) x (155-160 mm.). Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation récente, au crayon. (1r^o) cote actuelle, à l'encre noire : *ms. Gall. Fol. 147*. Plus bas, le titre, à l'encre noire, de la main du texte : *Table des principales matieres de la Generalité de Paris*. Dans les marges extérieures, notes de la main du texte. Pages blanches : 5 r^o-v^o – 6r^o-v^o.

Demi-reliure (402 x 262 mm.) de la Königliche Bibliothek de Berlin, en cuir brun, postérieure à l'exécution du ms. Les plats en papier marbré. 4 nerfs simples. Ais en carton. Les contre-plats et gardes volantes en papier blanc. Claie en un imprimé allemand ; fausses tranchefiles. Au dos, le titre *Mémoire de la Generalité de Paris* estampé en or. La couverture des plats endommagée en quelques endroits. La même reliure dans les mss. Gall. Fol. 189, 141.

Le manuscrit date de la 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle. Vu le contenu de la copie, étant donné que la date la plus récente mentionnée dans le manuscrit est 1699 (303r^o), le terminus post quem de l'exécution du texte est sûrement quelque peu postérieur à cette date. Puisque le papier porte des marques françaises et la langue du volume est le français, attendu que le manuscrit concerne la ville de Paris, il est très probable que celui-ci ait été exécuté en France (Paris ? – cf. le titre). La copie ne porte aucun indice qui permette d'identifier ses possesseurs

avant l'acquisition par la Königliche Bibliothek de Berlin. La datation de la reliure est possible grâce au dos des cahiers, qui a été renforcé d'une bande d'un imprimé en allemand, portant la date 1883. C'est donc après cette date que la reliure a été confectionnée, bien après l'acquisition du manuscrit à la Königliche Bibliothek de Berlin (cf. infra). Comme le manuscrit ne porte pas de numéro d'acquisition à cette bibliothèque, il est certain qu'il s'y est trouvé avant 1828 –date du début du registre des acquisitions. Cette information est confirmée par Friedrich Wilken (cf. « Geschichte der Königlichen Bibliothek zu Berlin », Berlin, 1828) qui relève 157 exemplaires français « in folio » déjà présents dans la collection de la Königliche Bibliothek avant 1828. Vu la cote du volume, il était certainement l'un d'entre eux. (1r^o,424v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin ; (1r^o) cote actuelle à l'encre noire *ms. Gall. Fol. 147.* ; au dos, une pièce de cuir rouge avec la même cote, estampée en or.

PIERRE ROLAND : MEMOIRE DE LA GENERALITE DE PARIS. (1r^o-424v^o) *La Generalité de Paris est la plus considerable du Royaume tant parce qu'elle a l'avantage de contenir la ville de Paris qui en est la capitale ... -... En 1636 il [château de La Versine] étoit possédé par M. Regnard qui le vendit a M. Le Marquis de S^t. Simon. Apres sa mort M. de Beringhen Premier Ecuyer du Roi l'a acquis de ses creanciers et le possede presentement.* Il s'agit d'une copie d'un texte composé en 1700, et constituant le premier tome d'une immense collection intitulée « Mémoires des Intendants sur l'état des Généralités dressés pour l'instruction du Duc de Bourgogne ». Elle contient les résultats d'une enquête des intendants, réalisée entre 1697 et 1700, qui avait pour but de présenter au Grand Dauphin (Louis de France, 1661-1711, fils aîné de Louis XIV, grand-père du futur roi de France Louis XV) des informations exactes et exhaustives, concernant l'état du royaume. Outre l'objectif pédagogique, (le Grand Dauphin avait l'intention de s'en servir dans l'éducation de son fils, Louis, duc de Bourgogne, 1682-1712), l'enquête était aussi destinée à recenser les populations de chaque province, décimées par la terrible famine de 1692. L'initiative de cette enquête peut être attribuée au duc de Beauvillier, 1648-1714, président du conseil des finances de Louis XIV, précepteur de Louis de France, puis de ses deux fils, Philippe duc d'Anjou (le futur Philippe V, roi d'Espagne) et Charles, duc de Berry. En 1697, il a adressé une lettre aux intendants, contenant un questionnaire et un modèle destinés à uniformiser la forme des rapports. Les fragments

tirés de l'ensemble des réponses ont été publiés en 1727, en trois volumes : « État de la France, extraits des mémoires des intendants ». La publication de l'ensemble des 31 mémoires a été entreprise en 1881. Ces mémoires devaient constituer une « Collection de documents inédits ». Ainsi, Arthur-Michel de Boislile en a publié, en 1881, le premier tome qui comprend précisément le « Mémoire de la Généralité de Paris », que le présent ms. contient également (cf. « Mémoires des Intendants sur l'état des Généralités dressés pour l'instruction du Duc de Bourgogne. Tome I. Mémoire de la Généralité de Paris », publié par A.-M. Boislile, Paris, Imprimerie Nationale, 1881). L'auteur de ce rapport est Pierre Roland, sieur de Panthenay, à partir de 1680 trésorier de France, général des finances et grand voyer de la Généralité de Paris (p. II). L'éditeur affirme que « le Manuscrit original du *Mémoire de la généralité de Paris* n'existe plus ; mais les copies sont si nombreuses qu'il serait superflu et peu utile d'en faire un relevé complet. » (p. VII). Ce nombre de copies est dû au fait que l'ouvrage était propagé amplement dans le royaume de France, afin que tous les intendants puissent faire connaissance de l'état de chaque généralité. Dans une note en bas de page, l'éditeur mentionne plusieurs copies, en précisant que quatre d'entre elles ont été utilisées en particulier comme base de l'édition, à savoir : un exemplaire de la Bibliothèque de Nivernois (BnF fr. 22205), d'autres copies de la BnF. : fr. 16755 et 16757, et un volume (n° 892) du fonds Clairambault. Parmi les mss. mentionnés dans la note, il ne se trouve aucun qui ait appartenu à la Königlische Bibliothek de Berlin, pourtant, à l'époque où l'édition était préparée, le ms. Gall.Fol.147 se trouvait déjà dans le fonds de celle-ci (cf. la cote d'acquisition). Peut-être que Boislile ne connaissait pas cette copie particulière, ou qu'il ne la jugeait pas importante. Cependant, le texte du copiste et celui de l'édition sont presque identiques. La différence la plus visible concerne la mise en page. On y trouve parfois des omissions du texte édité par rapport à la copie (quelques descriptions raccourcies). Il y a aussi quelques différences de graphie, surtout en ce qui concerne les toponymes.